

SHALSHELET NEWS



Chabbat
Vayéchev
1 décembre 2018
23 Kislev 5778

La Parole du Rav Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	16:38	17:50
Marseille	16:46	17:51
Lyon	16:40	17:48
Strasbourg	16:18	17:29

N°109

Pour aller plus loin...

- 1) Il apparaît des versets que c'est à cause de la tunique que Yaacov avait confectionnée à Yossef, que celui-ci était jaloué. Le Midrach donne une autre raison. Laquelle ? (37,3)
- 2) Comment les frères de Yossef ont-ils pu le jalouer à cause d'une simple tunique ?
- 3) D'après cette réponse, on peut comprendre pourquoi Yaacov a refusé les consolations sur Yossef?
- 4) L'un dit à l'autre : "Voici le rêveur qui arrive". Qui sont-ils ? (37,19)
- 5) Quel Amora a témoigné sur lui-même qu'il descendait de la tribu de Yossef ?
- 6) Après avoir jeté Yossef dans le puits, les frères s'installèrent pour manger. Pourquoi? (37,25)
- 7) "Ils l'ont pris et l'ont jeté dans le puits". Le mot ויקחה est pourtant écrit au singulier (il est lu comme un pluriel) ! (37,24)

Mordekhaï Guetta

שבת שלום

Il est possible de dédicacer un feuillet de Shalshet News pour toute occasion.
Pour tout renseignement:
shalshet.news@gmail.com

L'allumage de la Ménora dans le Temple figure dans Tétsavé, Emor et Béha'alotekha, avec de légères variations, car Emor et Béha'alotékha contiennent, en plus du Pchat, des allusions à l'allumage de la 'Hanoukia. Voici les trois textes :

Tétsavé : « Quant à toi, ordonne aux enfants d'Israël et ils prendront pour toi de l'huile d'olive pure, katit, pressée pour l'éclairage, afin d'allumer le Nér, tamid, perpétuel. Dans la Tente d'Assignation, à l'extérieur du Rideau qui est sur le Témoignage, Aharon et ses fils la disposeront (la Ménora), du soir au matin devant D-ieu, décret éternel pour leurs générations de la part des enfants d'Israël », (Chémot, 27, 20-21).

Emor : «(...) Ordonne aux enfants d'Israël, qu'ils prennent pour toi de l'huile d'olive pure, pressée pour l'éclairage, afin d'allumer le Nér tamid. A l'extérieur du Rideau du Témoignage dans la Tente d'Assignation, Aharon la disposera du soir au matin devant D-ieu, tamid, 'houkat olam, décret perpétuel pour vos générations. Sur la Ménora pure, il disposera les Nérot, devant D-ieu, tamid », (Vayikra, 24, 2-4).

Béha'alotekha : « Parle à Aharon et dis-lui : quand tu feras monter les Nérot, c'est vers la face de la Ménora qu'éclaireront les sept Nérot. Aharon fit ainsi, vers la face de la Ménora il fit monter les Nérot, ainsi que D-ieu l'avait ordonné à Moché. Et telle est la confection de la Ménora, en or martelé, depuis sa base jusqu'à sa fleur est martelé ; selon la vision que D-ieu avait montrée à Moché, ainsi fit-il la Ménora » (Bamidbar, 8, 2-4).

Dans Tétsavé il est écrit Katit, avec les lettres kaf tav youd tav. La valeur numérique des deux premières lettres est 420, la durée en années du second Temple, et celle des deux dernières lettres est 410, la durée du premier Temple, car la disparition du Temple emporta aussi l'allumage. L'expression Ménora pure ne figure pas, car s'il est impossible de l'allumer en état de pureté, on l'allume en état d'impureté (Rambam, Témidine Oumoussafine, 3,10). Le texte dit « dans la Tente d'Assignation, à l'extérieur du Rideau », car l'allumage se faisait à l'intérieur de la Tente d'Assignation et du Temple.

Voici des allusions pour 'Hanouka dans Emor : La Mitsva de l'allumage suit l'énumération des fêtes,

Pessa'h, Chavouot, Roch Hachana, Kippour, Souccot et Chemini Atsérèt, comme la fête de 'Hanouka. L'expression « la Ménora pure » y figure, car les Hasmonéens réussirent la prouesse de l'allumer en état de pureté. Les Grecs souillèrent toutes les huiles, et quand les Hasmonéens les vainquirent, ils désirèrent inaugurer le Temple en état de pureté, et leurs efforts furent couronnés de succès. Un miracle eut lieu, et ils trouvèrent une fiole restée pure. Toujours dans Emor, Aharon est cité sans ses fils, car le miracle étant venu grâce à la fiole scellée par le sceau d'un Grand-Prêtre, qui se tient à la place d'Aharon. Le mot tamid est cité trois fois, et aussi « pour vos générations », car l'allumage de la 'Hanoukia est pratiqué à jamais. Le mot Nérot est au pluriel, car tous les juifs allument ces lumières. Concernant son emplacement, le verset cite d'abord « à l'extérieur du rideau... », en allusion au fait que les lumières de 'Hanouka sont allumées à l'extérieur de la maison, pirsoumé nissa, pour la publication du miracle (Chabbat, 21b).

Dans Béha'alotekha il y a de nombreuses références à 'Hanouka, comme l'écrit le Ramban. En plus de ses remarques : Aharon est mentionné deux fois, comme référence au Grand-Prêtre qui avait scellé la fiole d'huile et à Matityahou. L'allumage de la Ménora figure avant sa « fabrication en or », car les Hasmonéens, pauvres, se suffirent en premier lieu d'une Ménora en fer couvert d'étain. C'est par la suite, lorsqu'ils s'enrichirent, qu'ils la confectionnèrent d'or martelé (Roch Hachana, 24b). Il n'y est cité ni " tamid ", ni " loi perpétuelle ", ni " pour vos générations ", car la Ménora en fer ne fut utilisée que ponctuellement. La Ménora figure quatre fois ; la première fait allusion à celle en or au Temple avant les événements de 'Hanouka, la seconde à celle en fer, la troisième à la nouvelle, faite en or, et la quatrième à la 'Hanoukia de tous les juifs. Il y est dit Nérot, Nérot et Nérotéha, car l'allumage basique s'accomplit par une lumière par famille. Puis les méhadrin qui chérissent les mitsvot allument une lumière pour chaque membre de la famille. Puis les méhadrin min haméhadrin qui chérissent la mitsva au maximum, ajoutent une lumière chaque soir de 'Hanouka (Chabbat, 21b).

La Paracha en Résumé

- Yossef est chéri par son père et est jaloué par ses frères.
- Ses frères profitent d'être seuls avec lui pour le vendre, après l'avoir jeté dans le puits.
- Épisode de Yéhouda avec Tamar. Tamar enfante finalement 2 jumeaux dont Pérèts de qui sortira le roi David.
- Yossef arrive chez Potifar chez qui il travaille, et lui apporte la bérakha.
- Yossef se retrouve en prison après le mensonge de la femme de Potifar.
- Yossef devient ami du gardien et interprète le rêve des deux employés de Pharaon. Il demande au serveur de Paro de le mentionner à son maître, mais Hachem lui fait oublier et Yossef reste 2 ans de plus en prison.

Ce feuillet est offert par la famille Chlomo Guez en remerciement à Hachem

Halakha de la Semaine

A) Un soir de 'Hanouka, si on est invité chez de la famille ou des amis mais qu'on rentre chez soi pour dormir, comment doit-on procéder pour l'allumage?

B) Si on reste pour dormir, peut-on s'acquitter par l'allumage de notre hôte ?

A) La Guemara (Chabbat 21b) rapporte que la Mitsva de l'allumage concerne chaque foyer. C'est la raison pour laquelle on ne pourra pas s'acquitter par l'allumage de notre hôte (si l'on compte rentrer chez soi par la suite), et qu'il faudra donc impérativement allumer sa propre 'hanoukiya.

De plus, à priori, il sera fortement recommandé d'allumer sa 'hanoukiya en premier lieu chez soi (dès la sortie des étoiles), et ensuite aller chez la famille (ou amis...). Si cela n'est pas possible, on se contentera d'allumer la 'hanoukiya au retour à notre domicile. On pourra aussi désigner un des membres de la famille pour allumer la 'hanoukiya dès la sortie des étoiles et qui acquittera automatiquement toute la famille.

B) Cependant, dans le cas où l'on compte passer toute la nuit chez son hôte, on s'acquittera alors par son allumage en lui demandant de nous faire acquérir un peu de son huile afin de nous associés à lui pour réaliser la Mitsva. Et même, lorsqu'un couple passe la nuit chez de la famille, il sera recommandé d'agir ainsi afin de s'acquitter de tous les avis.

En ce qui concerne le minhag achkenaze, l'invité allumera sa propre 'hanoukiya comme à l'accoutumée pour accomplir le hidour mitsva.

[Michna Beroura Ich Matsliah 677,4 note 7; Caf ha'hayime 677,3; Penini halakha perek 13.9; Torat hamoadime siman 2,11 de rav D.Yossef]

David Cohen

Enigmes

Enigme 1 : ★☆☆

Un homme a allumé sa 'Hanoukia laméhadrin le premier jour de 'Hanouka et a fait les 3 brakhot. Le 2ème jour, il fait de nouveau Chéhé'héyanou au moment de l'allumage. Comment est-ce possible?

Enigme 2 : ★★★

Dans la famille Berstein, le mari et la femme ont le même âge. Sachant que la somme de leurs âges est égale à 4 fois celui de leur fille aînée, 6 fois celui de leur fils cadet, 16 fois celui de leur garçon avant-dernier des enfants et 32 fois l'âge de leur benjamine.

La somme des âges de tous les membres de la famille est égale à 145. Quel est l'âge des parents?

Réponses Vayichla'h N°108

Enigme 1 :

Ils tombent les 3 le même jour de la semaine.

Enigme 2 :

L'ordre de gauche à droite donne : John, Ahmed et 'Haïm. L'homme du milieu qui a dit qu'il est John ne peut pas être 'Haïm qui dit toujours vrai, c'est donc ou John ou Ahmed.

Celui de gauche qui a dit qu'au milieu c'est 'Haïm ne peut être 'Haïm qui dit toujours vrai or on vient de prouver qu'au milieu ça ne pouvait être 'Haïm, il reste donc que 'Haïm est celui de droite et comme il a dit qu'au milieu c'est Ahmed et qu'il dit toujours la vérité donc au milieu on a Ahmed, ce qui fait qu'à gauche c'est John.

Charade: Bee Avec Haut

La voix du jeune homme

Dans la Paracha de la semaine, la Torah nous relate l'épisode de la vente de Yossef aux Ichmaélites. Le Passouk nous précise que cette caravane était chargée de parfums et d'encens. Rachi nous explique l'intérêt de cette précision : "De manière générale, les Ichmaélites faisaient le commerce de pétrole et de goudron dont l'odeur est nauséabonde. Cependant, cette fois-ci, afin de ne pas importuner le tsadik, Hachem fit en sorte qu'ils transportent des parfums". Nous pouvons nous demander : Par quel procédé, Hachem fit en sorte que les Ichmaélites changent leur habitude ?

Dans la Parachat Vayéra, après que Sarah ait demandé à Avraham de bannir Ichmael, celui-ci se retrouva en danger de mort à cause de la soif. Après qu'elle eut abandonné son fils pour ne pas le voir mourir, un ange vint voir Hagar et lui dit : "ne craint rien car Hachem a écouté la voix du jeune homme (naar), là où il se trouve". C'est alors que Hachem fit un miracle (21 :19) : "Hachem lui ouvrit ses yeux et elle vit un puits d'eau". Nos Sages expliquent que si la Torah précise un puits D'EAU c'est que le puits était déjà visible, mais il était à sec. Il est étonnant que l'expression utilisée pour définir Ichmael dans ce verset, soit 'naar' le jeune homme, alors que durant tout le restant de cet épisode, celui-

ci fut désigné comme hayeled (l'enfant).

Enfin, nous savons qu'un autre personnage est appelé par le qualificatif de 'naar' jeune homme. Ce personnage est Yossef comme il est écrit : Véhou naar (37 :2) Une autre similitude peut être relevée entre l'histoire de Yossef et celle d'Ichmael. En effet, dans notre Paracha, il est également fait référence à un puits asséché (37:24) : "et le puits était vide, il ne contenait pas d'eau". Certains commentateurs expliquent qu'il s'agissait en réalité du même puits. Ceci expliquerait ce que pouvait bien faire les Ichmaélites avec leur chargement de parfums et d'encens, ils venaient pèleriner et offrir des offrandes à l'endroit où Hachem avait accompli un miracle à leur ancêtre.

De ce fait, une autre lecture du passage précédemment cité peut être donnée.

« Et Hachem entendit la voix du jeune homme », la Torah fait ici allusion à Yossef, « là où il se trouve » ne ferait donc pas référence à un lieu géographique, mais à un référentiel temporel. Ainsi, Hachem sauva Ichmael par ce puits, en entendant la voix de Yossef, afin que les descendants d'Ichmael viennent avec des parfums et non pas des marchandises à l'odeur nauséabonde, afin de signifier au tsadik : "Je t'accompagne et serai avec toi dans tes souffrances".

Aire de Jeu

Charade

Mon 1er peut être de gare ou de port,
Mon 2nd est équivalent à 1000kg,
Mon 3ème pour être unis il faut être 51,
Mon 4ème rythme ma marche,
Mon 5ème est au top,
Avec mon tout, Yossef s'est pris une veste.

Jeu de mots

Paradoxe : quand il pleut, c'est difficile de donner un document en main propre.

Devinettes

- 1) Je suis le fils de Yaacov et il m'aime particulièrement. Qui suis-je et quel âge ai-je au début de la Paracha ? (37,23)
- 2) Dans un des rêves de Yossef, nous sommes le soleil et la lune. Qui sommes-nous ? (Rachi 37,10)
- 3) Cet endroit est cité dans 2 Parachiyot : Vayichlah et Vayéchev. De quel endroit s'agit-il ? (37,13)
- 4) Rachi dit de ce mot que c'est un langage d'humilité et d'empressement. De quel mot s'agit-il ? (Rachi 37,13)
- 5) J'ai indiqué à Yossef où ses frères se trouvaient avec leur troupeau. Qui suis-je ? (Rachi 37,15)
- 6) Pendant combien de temps Yaacov est-il resté en deuil de Yossef ? (Rachi 37,34)
- 7) A part Hachem, qui savait que Yossef était encore vivant ? (Rachi 37,35)

Réponses aux questions

- 1) Car ils ont vu par le Roua'h Hakodech, que la mer rouge allait s'ouvrir lors de la sortie d'Egypte par le mérite de Yossef. (Rapporté dans le **Otsar Plaot Hatorah**)
- 2) **Le Otsar plaot Hatorah** répond : Le Targoum Yerouchalmi dans Vayé'hi dit que la tunique confectionnée par Hachem pour Adam est finalement arrivée entre les mains de Yaacov, qui l'aurait offerte à Yossef.
- 3) Ses enfants lui ont montré la tunique tachée de sang, disant que Yossef avait été dévoré par une bête sauvage. Yaacov ne les a en réalité pas crus, car il connaissait le secret de cette tunique. Elle avait le pouvoir de soumettre tous les animaux à qui la portait.
- 4) **Le Targoum Yonathan** dit : Chimone à Lévy.
- 5) Rabbi Yo'hanan (Brakhot 20a).
- 6) **Le Tsrar Amor** explique : Depuis l'instant où Yossef leur a raconté ses rêves, les frères étaient incapables de manger à satiété de par la haine et jalousie qu'ils ressentaient envers lui. Une fois dans le puits, ils étaient apaisés et ont pu manger.
- 7) **Le Midrach** explique : concrètement seul Chimone l'a jeté dans le puits. On peut en effet lire ce mot au singulier.

CHEELAT GUECHAMIM : Prière de demande de la pluie

Dans la 9ème bénédiction de la 'Amida, nous demandons à D. de répandre sur la terre des pluies abondantes pendant l'hiver. En Erets-Israël, cette demande commence le 7 'Hechvan, soit 2 semaines après Chemini 'Atséret, permettant aux juifs de Babylone qui étaient montés à Jérusalem de regagner leur domicile. En diaspora, où généralement l'eau ne manque pas (Rachi), les pluies sont demandées à partir du 60ème jour de la Tékoufa de Tichri (Ta'anit 10a), c'est-à-dire à partir du 5 ou du 6 décembre * (4 ou 5 décembre à 'Arvit). Pourquoi cette référence au calendrier civil ?

Très brièvement, les 4 Tékoufot sont des moments précis de l'année en rapport avec le cycle annuel du Soleil et représentant les équinoxes de printemps et d'automne ainsi que les solstices d'été et d'hiver. S'agissant de demande de pluie, on se base donc sur la Tékoufa de Tichri, d'automne. Or, nous utilisons communément le calendrier civil qui est exclusivement solaire. Il nous permet donc de situer les Tékoufot.

Principe : Dans notre calendrier dit de Chmouel, l'année solaire compte $365j \frac{1}{4}$, c'est-à-dire 52 semaines et 1 jour $\frac{1}{4}$. D'une année sur l'autre, une même Tékoufa tombe donc 1j et 6h plus tard. Nous savons par calcul (que nous ne développerons pas ici) que la Tékoufa de Tichri tombe toujours un 7 octobre. Par exemple 7 octobre à 3h, puis l'année suivante 7 octobre à 9h, puis 7 octobre à 15h puis 7 octobre à 21h puis de nouveau 3h, etc. Or, dans l'année où elle tombe à 21h, donc après

18h, c'est déjà le lendemain pour le calendrier juif, le 8 octobre.

C'est la raison pour laquelle le 60e jour de la Tékoufa de Tichri tombe en général le 5 décembre, et 1 fois tous les 4 ans, il tombe le 6 décembre. On retiendra comme moyen mnémotechnique, lorsque l'année civile à venir est bissextile, la Ch. Guéchamim sera le 6 décembre. En effet, le 29 février à venir va nous faire reculer les Tékoufot d'une journée et nous ramener la Ch. Guéchamim au 5 décembre. Voici deux exemples chiffrés.

1) **Tékoufa de Nissan :** Les luminaires ont été créés le 4e jour de la Création, donc un mercredi dès la 1ère heure (mardi 18h de la montre). On compte les Tékoufot à partir de Nissan de la Création (on suit ici l'avis de Rabbi Yéhochoua'). En Nissan 5779, se sont écoulées 5778 années entières. On cumule les surplus aux semaines depuis la Création, $5778 \times 1j \ 6h = 7222,5$ jours. On ajoute 4j du premier mercredi = 7226,5 jours. Après élimination des semaines entières, il reste 2,5 jours. C'est-à-dire, lundi 6h00 du matin.

2) **Tékoufa de Tichri :** Les 4 Tékoufot sont espacées de $365j \frac{1}{4} / 4 = 91j \ 7,5h = 7,5h$ sans les semaines. La Tékoufa de Tichri précède celle de Nissan de 2 Tékoufot, $2 \times 7,5h = 15h$. 15h avant lundi 6h00 correspond à dimanche 15h. **La Ch. Guéchamim de 5779 est donc récitée à partir du 5 décembre (le 4 au soir).** En 5780, la Tékoufa de Tichri sera un lundi 21h, donc la Ch. Guéchamim le 6 décembre.

** Selon les règles du calendrier grégorien, l'année 2100 ne sera pas bissextile. A partir de cette date, la Ch. Guéchamim se fera les 6 ou 7 décembre.*

Yosseph Stioui

Question à Rav Brand

Il est écrit dans Chmouel 2, 22, 11, que D.ieu est porté sur les Chérubins et qu'il vole.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Le texte dans ce verset est ainsi : " Et Il chevauche (Vayirkav se traduit partout chevaucher) sur le "Kerouv" (le singulier de Chérubins), et Il apparut sur les ailes de l'esprit ". La Rambam (Michné Torah, Yéssodé haTorah, chapitre 1; Guide des égarés, première partie) aborde le thème de l'anthropomorphisme, et dit que les expressions corporelles que la Bible utilise pour désigner les gestes et les agissements de D.ieu ne sont pas à comprendre dans leur premier sens, mais comme des métaphores. Quant à l'expression Rakhav, chevaucher, la Torah l'utilise plusieurs fois au sujet de D.ieu, comme par exemple dans : « Yéchouroun (Israël, peuple juif) ! Sache qu'il n'y a pas comme D.ieu, qui chevauche dans le Ciel, pour venir à ton aide », (Deutéronome, 33, 26). Le Rambam lui consacre un chapitre entier (Guide des égarés, première partie, chapitre 70), où il explique ce verbe dans le sens : " dominer ". Dans le verset que vous citez, le Kerouv voudrait, dans son premier sens, signifier les Chérubins. Ils furent fabriqués par Moché, installés sur l'Armoire Sainte au Tabernacle – dans laquelle se trouvèrent les Tables de Loi -, et sur lesquels la Voix de D.ieu arrive vers Moché, quand Il lui ordonne toutes les Mitsvot : « Tu mettras dans l'Arche le Témoignage, que Je te donnerai. C'est là que Je Me rencontrerai avec toi ; du haut de la kaporèt, entre les deux Chérubins placés sur l'Arche du Témoignage, Je te donnerai tous Mes Ordres pour les enfants d'Israël, (Exode, 25, 21-22) ; « Lorsque Moché entra dans la Tente d'Assigination pour parler avec l'Éter-nel, il entendait la Voix qui lui parlait du haut de la kaporèt, placé sur l'Arche du Témoignage, entre les deux Chérubins, et Il parlait avec lui" (Nombres, 7, 89). Le premier sens donné au verset cité semble donc ainsi : D.ieu domine (le monde et les juifs), ayant fait entendre Sa Voix au-dessus des Chérubins. Mais sachez, que dans l'introduction de son livre, le Rambam livre au lecteur l'enseignement des docteurs du Talmud, que le sujet de Ma'assé Merkava, le chevauchement du Char céleste fait partie des secrets de la Torah qui ne sont compréhensibles qu'avec des amples études et connaissances.

A la rencontre de nos Sages

Rabbi Chlomo HaLevi Alkabetz

Né à Salonique (Grèce) en 1505, Rabbi Chlomo HaLévi Alkabetz était l'un des plus grands kabbalistes vivant à Safed à l'époque des grandes figures de la Kabbala, notamment Rabbi Moshé Cordovero (Le RaMaK) et Rabbi Its'hak Louria (Le Ari Zal). Il a étudié la Torah aux côtés de Rabbi Yossef Taitatzak. En 1529, il se maria et, au lieu de faire un cadeau de mariage traditionnel à sa femme, il lui a offert Manot HaLévi, son travail récemment achevé. Son beau-père et son beau-frère ont apparemment vénéré les maîtres de la Torah car « leur plaisir de recevoir ce cadeau était bien plus grand que s'il avait envoyé des bijoux et des pierres précieuses d'une grande valeur monétaire ». Peu de temps après, Rabbi Chlomo et son épouse ont décidé de s'installer en Terre sainte. Sur le chemin, ils se sont arrêtés à Andrinople, en Turquie. Les citadins, y compris un groupe de kabbalistes, le prièrent de leur enseigner la vie spirituelle et ses méthodes de service de D.ieu. Il a accepté et écrit plusieurs œuvres durant son séjour dans cette ville, à savoir Beit Hachem, Avotot Ahava, Ayelet Ahavim et Brit HaLévi. Il dédia d'ailleurs ce dernier ouvrage à ses admirateurs d'Andrinople. Rabbi Chlomo a finalement poursuivi son voyage, enseignant partout où il allait. Plusieurs hommes, qui deviendront plus tard de grands kabbalistes, seront profondément influencés par Rabbi Chlomo. Parmi eux se trouvaient Rabbi Chmouel Ozida (auteur de Midrash Chmouel sur Pirkei Avot) ; Rabbi Eliezer Azikri, auteur de Sefer 'Hareidim, un traité kabbalistique sur la correspondance des membres et des organes du corps humain avec les 613 mitsvot de la Torah ; et Rabbi

Avraham Galante, auteur de Yaréa'h Yakar sur le Zohar et d'autres ouvrages. Rabbi Chlomo est arrivé à Safed vers 1535, où il s'est finalement installé. Il a insisté sur le fait que c'est seulement en Terre Sainte qu'on pouvait comprendre les secrets de la Torah. Rabbi Chlomo a attribué sa profonde compréhension à sa coutume de se prosterner devant la tombe de tsadikim. De nombreux étudiants se sont rassemblés autour de lui, y compris le RaMaK, qui a épousé la sœur de Rabbi Chlomo, et Rabbi Yossef Caro.

Rabbi Chlomo est surtout connu pour son hymne Lekha Dodi, chanté lors de l'entrée du Chabbat. Il a été composé selon les enseignements kabbalistiques concernant l'ascension de la sefira de Malkhout (qui représente à la fois la Chekhina et l'âme juive) du Chabbat et exprime donc l'aspiration de la Chekhina et de l'âme juive à la Guéoula. L'hymne est devenu si populaire qu'il a été incorporé à la liturgie du Chabbat de chaque communauté. L'auteur a signé son nom - "Chlomo HaLévi" - dans l'acrostiche constitué par la première lettre des huit premiers vers de l'hymne.

Rabbi Chlomo est décédé et fut enterré à Safed en 1580. Selon la tradition, il fut assassiné par un Arabe qui l'enterra dans sa cour, au pied d'un figuier. Ce dernier se mit à fleurir immédiatement, et à produire d'énormes fruits, et ceci en dehors de la saison normale. Cet événement fut connu du gouverneur provincial qui manda l'Arabe et lui demanda quel était son secret. Le meurtrier, craignant d'être démasqué, garda le silence, ce qui poussa le gouverneur à le faire avouer par la torture. Il raconta toute l'histoire et fut condamné à être pendu à ce même figuier.

David Lasry

La Force de la reconnaissance

La Guémara dans Chabbat (22a) rapporte les 2 enseignements suivants :

1) *Rav Nathan bar Minyomi explique au nom de Rabbi Tan'houm : Le ner de 'Hanouka qui aurait été placé au dessus de 20 Amot (~10m) du sol n'est pas valide.*

2) *Rav Nathan bar Minyomi explique au nom de Rabbi Tan'houm : Concernant le puits dans lequel Yossef a été jeté, que signifie le verset : "Et le puits était vide, sans eau". S'il était vide, n'était-il pas forcément sans eau !? En fait, il était vide d'eau mais rempli de serpents et de scorpions.*

Pourquoi la Guémara nous enseigne ces 2 commentaires l'un à la suite de l'autre ? Est-ce seulement du fait qu'ils soient du même auteur, ou y a-t-il un lien plus fort qui explique cette juxtaposition ?

Commençons par étudier l'histoire de Yossef. Son parcours est jalonné de miracles mais, tandis que certains d'entre eux sont évidents, comme le fait

de passer de prisonniers à vice-roi en peu de temps, d'autres ne sont pas explicités dans le texte. Son passage dans les puits peut paraître comme un détail de l'histoire mais dès que l'on apprend qu'il était infesté d'animaux dangereux, ce détail prend toute son importance. L'enseignement de Rabbi Tan'houm, est donc une invitation à creuser au-delà du simple récit des événements pour déceler les miracles cachés entre les lignes.

Concernant 'Hanouka, il y a les miracles que nous connaissons. Mais, il y a aussi une autre victoire qu'il faut percevoir. En effet, les Grecs avaient imposé des décrets sur de nombreuses mitsvot ainsi que sur l'étude de la Torah. Mais ce sont ces mêmes Grecs qui avaient quelques années plus tôt traduit la Torah en grec. Pourquoi interdire la Torah alors qu'ils avaient eux-mêmes cherché à la comprendre ?

En réalité, ce n'était pas le peuple juif ni la Torah qui les dérangeaient mais plutôt notre souhait de

ne pas nous fondre parmi les peuples. Leur projet était de fusionner la culture grecque avec la Torah. Ils cherchaient donc à nous priver de tout ce qui faisait notre spécificité en nous imposant une nouvelle culture tout en acceptant de prendre dans la Torah ce qui les intéressait. Le véritable miracle de 'Hanouka est donc la victoire d'un peuple qui réussit contre toute attente à garder son identité.

La victoire militaire et de la petite fiole ne sont que la partie émergée d'une histoire qu'il faut creuser pour en comprendre tous les enjeux. Observer la 'Hanoukia doit nous permettre de réfléchir à ce miracle. Si elle est placée hors du champ visuel, elle ne peut nous aider à avoir cette réflexion.

Les 2 enseignements de Rabbi Tan'houm viennent donc nous sensibiliser sur la nécessité d'observer, d'analyser et de comprendre le sens profond de l'histoire. Ainsi, notre reconnaissance envers Hachem n'en sera que décuplée.

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Eliezer est un papa comblé qui vient d'avoir un nouvel enfant. De ce fait, il recherche un plus grand appartement. Il se tourne donc vers un agent immobilier (pas vraiment officiel mais plutôt une connaissance) qui lui propose assez régulièrement des biens à acheter. Un beau jour, l'agent l'appelle et lui annonce qu'il a trouvé l'affaire du siècle, un super appartement dans un bon quartier pour un prix bien en dessous de la moyenne. Eliezer le visite et, effectivement, le logement lui plaît beaucoup et il est sur le point de l'acheter sur le champ. Mais au dernier moment, son ami lui conseille de demander l'avis d'un « Kabbaliste » qui saura lui dire si cet achat lui sera de bon augure. Eliezer va donc le trouver dans son bureau et après avoir pris tous les renseignements sur l'appartement, le Baba semble réfléchir pendant un long moment puis lui dit de ne surtout pas l'acheter car il existe un véritable danger de mort pour lui ou quelqu'un de sa famille. Eliezer, très troublé et apeuré par les dires du Rabbïn haut en couleur, décide tout compte fait de laisser passer l'affaire. Le temps passe et Eliezer commence à oublier l'histoire d'autant plus qu'il est toujours à la recherche de la maison de ses rêves. Un jour, alors qu'il semble enfin avoir trouvé l'appartement qui lui convient, il décide de demander à nouveau l'avis du Rav. Pour cela, il va le trouver dans son bureau mais, à sa grande surprise, on lui dit que le Kabbaliste ne reçoit plus à cette adresse. Lorsqu'on l'informe sur la nouvelle adresse, Eliezer tombe de très haut et se sent même mal : le Baba reçoit dorénavant dans « sa »

trouvaille, l'affaire du siècle qu'il aurait dû acheter sans la mise en garde de ce Rabbïn. D'ailleurs, celui-ci l'a acheté à un prix encore plus intéressant car, connaissant le propriétaire grâce aux informations données par Eliezer, il est parti directement faire affaire avec lui sans payer l'agent immobilier. La question se pose maintenant car l'agent demande à être payé alors que le « Rav » lui rétorque qu'il n'a pas eu l'information par lui mais par Eliezer. Qui a raison ? Toute personne profitant de son ami (un profit qu'on paye généralement) devra le rémunérer même s'il ne l'a pas employé. Nous apprenons cela du Rama (H'M 264,4) qui nous enseigne que si je profite de mon ami, alors je devrai le rémunérer et ne pourrai m'y soustraire en arguant que je ne le lui ai jamais demandé ou ordonné. La raison est simplement, comme l'explique le Gaon, du fait que celui qui améliore le champ de son ami en y plantant des arbres, devra être rémunéré à hauteur de ce que le champ a pris comme valeur même si le propriétaire n'a jamais rien demandé comme le dit la Guemara Baba Metsia (101a). Cela car il a profité du travail que son ami a fait pour lui. Le Rav Zilberstein nous explique que le Kabbaliste devra donc payer l'agent puisque même si ce dernier n'a jamais pensé rendre service et aider le Rabbïn, il sait très bien que les informations qu'il transmet à des potentiels clients peuvent arriver à d'autres personnes et travaille donc pour tous ceux qui pourraient profiter de son service. C'est pour cela que même le fameux Baba devra payer le service rendu (aussi pour lui) par l'agent immobilier.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Ce fut en ce temps-là que descendit Yéhouda d'auprès de ses frères... »

[38/1] Rachi écrit : « Pourquoi ce récit figure-t-il ici et interrompt-il l'histoire de Yossef ? C'est pour nous apprendre que les frères de Yéhouda ont rabaisé celui-ci dans sa dignité lorsqu'ils ont vu la souffrance de leur père. Ils lui ont dit : " C'est toi qui nous as dit de le vendre, si tu nous avais dit de le ramener à la maison nous t'aurions écouté". »

« et Yossef fut descendu en Egypte... »

[39/1] Rachi écrit : « La Torah revient au sujet précédent qu'elle avait interrompu pour rapprocher le déclin de Yéhouda à la vente de Yossef, t'enseignant ainsi que c'est à cause de la vente de Yossef que Yéhouda a été abaissé dans sa dignité. De plus, la Torah voulait également comparer l'histoire de la femme de Potifar avec celle de Tamar pour nous dire que de même que les motifs de celle-ci (Tamar) étaient purs, ainsi, les motifs de la femme de Potifar l'étaient car les astres lui avaient annoncé qu'avec Yossef elle allait donner naissance à des fils, mais elle ne savait pas s'ils allaient sortir d'elle ou de sa fille.

Pourquoi Rachi nous répète-t-il deux fois la même chose dans la même paracha ? En effet, Rachi nous explique deux fois pourquoi l'histoire de Yéhouda a été introduite au milieu de l'histoire de Yossef. De plus, dans le deuxième commentaire, Rachi ajoute une raison (comparer Tamar à la femme de Potifar) alors pourquoi ne l'a-t-il pas dit dans le premier commentaire ?

On pourrait répondre de la manière suivante (inspiré des commentateurs) : L'histoire de Yéhouda peut être divisée en deux parties : la première partie s'étalant jusqu'au verset 12 où on nous parle du mariage de Yéhouda et de ses enfants ; la deuxième partie allant du verset 12 jusqu'à la fin où on nous parle de Tamar et Yéhouda. Dans le premier commentaire, Rachi se demande pourquoi l'histoire de Yossef a-t-elle été interrompue pour parler du mariage de Yéhouda. A cela, Rachi répond en disant qu'à travers ce passage qui commence

par les mots « Yéhouda descendit », la Torah a voulu juxtaposer cela avec la vente de Yossef pour nous apprendre que c'est à cause de la vente de Yossef que Yéhouda a été rabaisé par ses frères.

Ensuite, dans le deuxième commentaire, Rachi a une autre question : si la raison pour laquelle la Torah a coupé l'histoire de Yossef est pour juxtaposer sa vente aux mots « Yéhouda descendit », alors, il suffisait de ne parler que du mariage de Yéhouda (et s'arrêter ainsi au verset 12)! Pourquoi la Torah a-t-elle allongé cette coupure par le passage de Tamar ? A cela, Rachi répond que c'est parce que la Torah a voulu aussi juxtaposer Tamar à la femme de Potifar.

Et si tu demandes : alors pourquoi dans son deuxième commentaire, Rachi ramène-t-il les deux raisons ? En effet, dans ce cas, il n'aurait fallu donner que la raison de la comparaison entre Tamar et la femme de Potifar? A cela, nous pouvons répondre que si Rachi n'avait ramené que la deuxième raison, on se serait dit que cela ne justifie pas le besoin de couper l'histoire de Yossef : En effet, nous aurions pu faire la comparaison entre Tamar et la femme de Potifar en mettant l'histoire de Tamar après l'histoire de Yossef. C'est justement pour éviter cette question que Rachi commence par rappeler la première raison selon laquelle la Torah était obligée de couper l'histoire de Yossef et c'est ensuite que Rachi ramène la deuxième raison nous expliquant pourquoi la Torah a ajouté dans cette coupure l'histoire de Tamar.

Et si tu demandes : pourquoi la Torah n'a-t-elle pas coupé l'histoire de Yossef en ne citant que le mariage de Yéhouda suite à quoi elle aurait ensuite repris l'histoire de Yossef et fini par mettre l'histoire de Tamar ? La réponse est évidente : il est mieux de couper une histoire plutôt que deux. Etant donné que la Torah a été obligée de couper l'histoire de Yossef pour la première raison, alors elle en a profité pour introduire l'histoire de Tamar ici et pas après, pour gagner que toute l'histoire de Yéhouda ne soit coupée.

Mordekhaï Zerbib